CHRISTINE DE PIZAN, *Les Sept psaumes allegorisés*

Paola Cifarelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/14965>

DOI : 10.4000/studifrancesi.14965

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2018

Pagination : 478-479

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Cifarelli, « CHRISTINE DE PIZAN, *Les Sept psaumes allegorisés* », *Studi Francesi* [En ligne], 186 (LXII | III) | 2018, mis en ligne le 01 janvier 2019, consulté le 06 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/14965> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.14965>

Ce document a été généré automatiquement le 6 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

CHRISTINE DE PIZAN, *Les Sept psaumes allegorisés*

Paola Cifarelli

RÉFÉRENCE

CHRISTINE DE PIZAN, *Les Sept psaumes allegorisés*, Édition critique, introduction et notes de Bernard Ribémont et Christine Reno, Paris, Champion, 2017, «Études christiniennes» 14, XLIX + 110 pp.

- 1 Parmi les ouvrages christiniens à vocation dévotionnelle et didactique figurent les *Sept psaumes allegorisés*, composés en 1409 sur la commande de Charles III de Navarre et édités une première fois par Ruth Ringlands Rains en 1965 (*Les sept psaumes allégorisés of Christine de Pisan: A Critical Edition from the Brussels and Paris Manuscripts* by R. Ringlands Rains, Washington, Catholic University of America Press, 1965). Cet ouvrage, devenu d'accès difficile, se fonde sur deux seulement des cinq manuscrits qui nous ont transmis le texte; on ne peut donc que saluer la parution de cette nouvelle édition, due à deux spécialistes reconnus de Christine de Pizan.
- 2 Dans l'Introduction, la tradition des sept psaumes pénitentiels, dont le choix et la classification est généralement attribuée à saint Augustin, est retracée dans ses deux voies de transmission principales, celle du monde des religieux et celle des pratiques touchant les laïques, jusqu'à leur inclusion, à la fin du Moyen Âge, dans les Livres d'Heures et les abécédaires. Le texte de Christine est ensuite contextualisé à l'intérieur du genre des commentaires sur les psaumes tant en latin qu'en langue vernaculaire; à propos de la tradition française, les auteurs citent surtout le commentaire attribué parfois à Pierre d'Ailly ou à Jean Gerson, conservé dans les mss Cambrai, BM 238 et Paris, BnF lat. 14796, ainsi que dans plusieurs éditions anciennes; postérieur au traité christinien, cet ouvrage ne semble pas avoir subi l'influence du texte de Christine, qui en diffère tant dans la structure que dans la nature du commentaire. L'originalité de l'œuvre de la poétesse se manifeste aussi par rapport à la paraphrase-adaptation

italienne des psaumes de pénitence rédigée par Dante, ainsi qu'au commentaire poétique que Pétrarque composa en latin pour sa «pénitence privée» (p. xv).

- 3 La structure du texte christinien est ensuite soumise à une analyse détaillée visant à mettre en évidence l'évolution vers une complexité de plus en plus grande, fondée sur une organisation numérique qui n'est pas sans avoir des analogies avec les catégories établies par Gerson dans son *A.B.C. des simples gens*. Quant au style, il révèle des affinités avec la *Lamentacion sur les maux de la France* et l'*Avision Christine* pour le traitement des motifs de l'humilité, de la fragilité et de la complainte; la richesse des images liées au domaine médical et l'abondance des latinismes contribuent à donner une «coloration savante» (p. xxiv) à cet ouvrage, conformément aux caractères distinctifs de son écriture. Du point de vue thématique, les éditeurs soulignent surtout l'originalité de la dimension politique que Christine inscrit dans son texte, à l'aide de références aux événements et aux personnages contemporains, mais aussi aux différents ordres de la société. Ces réflexions politiques s'accompagnent de la volonté de fournir aux lecteurs des enseignements moraux et théologiques, par-delà l'imploration, la confession et la contrition propres à ce genre de textes; ce public potentiel est donc identifié avec un lectorat aristocratique, «a priori lettré, capable d'établir de façon immédiate une correspondance entre les psaumes de David et les commentaires de Christine, tout en ménageant la possibilité d'un lectorat ne connaissant guère le latin» (pp. xxxii-xxxiii), mais à même de saisir les enseignements religieux, moraux et politiques contenus dans le texte.
- 4 D'un point de vue plus strictement philologique, l'introduction contient la description des quatre témoins actuellement accessibles (Paris, BnF, naf 4792, P, destinataire inconnu et Bruxelles, KBR 10987, B, pour Jean sans Peur, originaux décorés par Pierre Gilbert; Paris, BnF, fr. 15216, C et Bruxelles, KBR, IV 1093, G pour Louis de Bruges, plus tardifs) ainsi qu'une analyse partielle du manuscrit ex-Ashburnham-Barrois 203, vraisemblablement en mains privées, qui constituerait l'exemplaire de dédicace à Charles III de Navarre. Un sixième codex, destiné à Jean de Berry, serait aujourd'hui perdu. Le texte du manuscrit de base P n'a demandé que des corrections minimales (Psaume L, l. 244; CI, ll. 22, 169, 219, 239; CXXIX, l. 32; CXLII, l. 116); il est accompagné des variantes des autres manuscrits en bas de page et d'une série de notes fournissant les sources et les commentaires linguistiques, littéraires, thématiques, historiques et théologiques.
- 5 La liste des litanies qui, suivant une tradition bien établie, sont rattachées aux psaumes, précède le glossaire et la liste des noms propres. Une bibliographie réunissant les nombreux textes cités dans les notes de l'introduction et dans celles au texte aurait peut-être rendu service aux lecteurs non spécialistes de littérature dévotionnelle.